

NOS ALBUMS D'ENFANTS

Faut-il reprendre nos chaînes d'albums ?

Quand nous posons cette question dans nos stages et nos congrès, tous les camarades sont d'accord pour les reprendre :

- parce que la difficulté essentielle est de découvrir un thème. On pense que la vie est trop quotidienne pour donner prétexte à évasion vers un monde enchanté que l'on croit à tort étranger à la réalité.
- parce que le travail collectif est chose impossible dans les classes surchargées car on commet l'erreur de croire, que le travail collectif est l'œuvre désordonnée du troupeau.
- parce que les enfants ignorent l'art de mettre en équilibre un récit et plus encore celui de conclure. En quoi la part du maître apparaît ici comme inexistante.
- parce que l'affectivité de l'enfant, très désaxée par la vie moderne ne saurait jouir d'une totale liberté d'improvisation sans risque de tomber dans l'abracadabran ou de friser le délire.
- parce que cette occasion exceptionnelle de libre expression rompt l'atmosphère d'obligation scolaire où bon gré mal gré les programmes trop souvent vous acculent.
- parce qu'une chaîne d'album qui entre dans une classe apporte avec elle un instant de rêve, qui allège l'emploi du temps.
- parce qu'on ne veut pas sombrer dans les simples mécaniques d'acquisition au détriment de la sensibilité enfantine facteur décisif de la personnalité.

Pour toutes ces raisons et beaucoup d'autres encore, les classes qui se recommandent de l'esprit Ecole Moderne désirent participer à la réalisation collective d'albums.

Simplifions la mise en marche de cette activité un peu trop délaissée en proposant quelques thèmes glanés dans les journaux scolaires ou inventés par des enfants :

1. — *Au pays des renards qui volent : Renards blancs, renards argentés, renards bleus, ils sont cousins, mais ils se jouent des farces...*
2. — *Le petit garçon aux cheveux rouges avait pris sa cape et sa canne, chaussé ses souliers cloutés, et en route !*
3. — *Dans la vitrine du marchand, les jouets de Noël nous attendaient...*
4. — *Deux petits oiseaux étaient venus se cacher sur le chapeau de la dame. Ça faisait très joli et la dame était très fière...*
5. — *Si tu regardes dans l'étang, tu vois le petit village.*

Qui veut s'amuser à rêver sur ces données originales et poétiques ? Point n'est besoin de mettre les récits au net. Enrichissez-les seulement de quelques dessins et nous aurons bien vite quantité de contes originaux que nous publierons dans « La Gerbe ». Nous espérons, en effet, que le même thème, traité par différentes écoles sera le point de départ d'une chaîne, rapidement réalisée et qui donnera tout de suite aux enfants le sentiment de la réussite. Il ne restera qu'à la parfaire, à l'illustrer pour la rendre démonstrative d'un travail collectif nouveau.

Il suffit de commencer !

Elise FREINET.